

Henry Dunant "le croyant"

M. Barra(1), G.Ceci(2), G.Comani(3), R.Ottaviani(4) et P.Vanni(4)

Lorsqu'il était encore en vie, il fut d'abord aimé et adulé, ensuite méprisé et blâmé.

"Dunant, comme une femme, il conçoit l'action, se sent capable de la suggérer, Moynier de son côté applique et réalise ce que l'autre propose..."(1)

Cette phrase malheureuse de Gigon, renforcée par le manque de "femmes" dans la vie d'Henry, a fait courir le bruit d'une prétendue homosexualité. La sensibilité féminine suggère et la force de l'avocat, habile et astucieux (Moynier) réalise... Tout comme nous l'avons expliqué récemment, il s'agit d'une lecture historique simple et commode pour ne pas dire pire. (2)

Après le triomphe du prix Nobel, quelque chose commence à changer, beaucoup commencent à se targuer de l'avoir connu et du fait que Henry Dunant ait fait partie de leur association. Petit à petit, l'importance de Dunant croît et, comme nous l'avons démontré dans nos études, c'est alors qu'il atteint un niveau international; il devient un symbole de la bonté, un profète qui incite à la bienveillance d'éviter les horreurs de la guerre, un pacifique convaincu.(3)

Ensuite vient la folie et la manie de persécution à la fin de sa vie. Sans doute n'avait-il pas raison, après avoir été considéré comme le père de l'Internationale, celle de Karl Marx ? Lui, qui avait fait de la fraternité universelle son cheval de bataille, fondateur de l'Internationale oui, mais cette humanité est de la lutte à la douleur: **Tous frères**, a été le cri de Castiglione delle Stiviere.

Le 28 octobre 2000, la Province maçonnique de Florence, dans un important congrès en l'honneur du centenaire du décernement du 1^{er} prix Nobel de la Paix au grand Henry, s'est exprimée ainsi:

"L'an 2001 est particulièrement adapté pour une réflexion collective sur la paix, l'attribution du premier prix Nobel au Frère maçon Henry Dunant, personnage extraordinaire du 19^e siècle, précurseur et promoteur du Droit international humanitaire, permet de dépasser l'évocation festive et invite à rechercher une ébauche de parcours critique sur l'expérience historique et actuelle de la «pensée sur la paix»".

Le «déchet de l'humanité», le « banqueroutier », le malade mental de Heiden, devient «le frère maçon» (6). Contrairement, pour certaines personnes redoutables, même au sein de la Croix Rouge, Dunant fut un marchand d'armes affranchi et c'est pour vendre celles-ci à Napoléon III qu'il s'est rendu à Solferino.

G. Mützemberg dans son livre « H. Dunant le prédestiné » reporte les écrits suivants du genevois: *Vous savez que je déteste l'église d'état., mais je n'aime guère davantage les Baptistes, les Méthodistes, les WesleyensEt tous les autres «istes» du monde. Je suis moi-même, et c'est assez... Je désire donc être enterré comme un chien, sans aucune de vos cérémonies que je n'admets pas... J'ai en horreur la Chrétienté, je ne vois pas pourquoi la Chrétienté viendrait se permettre de me réclamer et de se mêler de ce qui ne la regarde pas. ...Je suis disciple du Christ comme au premier siècle et rien de plus (7)*

Récemment, l'Office d'histoire de la Croix Rouge Italienne de Toscane, en collaboration avec les Archives historiques de la Croix Rouge Italienne de Rome, dans une recherche documentée dans les Archives du Vatican, a trouvé un matériel d'importance fiable qui peut, comme nous le pensons, apporter un jugement clair sur l'homme de confiance qu'était Dunant.

Ci-dessous nous rapportons la correspondance de 1896 (8), dans sa langue d'origine (français et italien) ainsi que sa traduction, entre Henry Dunant, un de ses amis, l'évêque de San Gallo, Agostino Egger, et un certain Weker, représentant du Cardinal Rampolla, Secrétaire d'Etat de sa sainteté Léon XIII.

Lettre de H. Dunant à un homme non spécifié, datée du 4 avril 1896

Personnelle

Très honoré Monsieur,

Grâce à votre précieuse initiative, les journaux parlent beaucoup de dons, pensions, donations, - auxquels je ne crois pas; mais, puisque vous avez pris un si bienveillant intérêt à ma pauvre personne, oserai-je Vous exprimer un vœu que Votre position Vous permettrait, peut-être de réaliser; et qui, à mes yeux, serait plus précieux que tout ce dont on parle.

Je n'ai jamais rien demandé pour moi-même ni directement, ni indirectement, à aucune autorité quelconque ; mais, dans le cas dont il s'agit la chose se présente d'une façon toute différente. Voici ce vœu: le plus petit signe de bienveillance du Souverain Pontife, la plus petite marque de bonté de sa sainteté, une ligne de sa main auguste et vénérée, ou la moindre chose venant du Saint Père, me comblerait de joie et de reconnaissance. Ce que je désire surtout c'est que le Souverain Pontife soit informé que l'œuvre que j'ai conçue et qu'il m'a été donné d'accomplir, a été uniquement inspirée par l'esprit du Christ, par le sentiment le plus vraiment catholique qui existe dans le monde, la pure charité. Trop de temps et dès 1863, j'ai supporté la calomnie que l'œuvre, dont la réalisation était ardemment désirée et poursuivie par moi-même, était une œuvre de franc-maçonnerie ; à ce sujet, on m'a desservi à Rome, en Autriche, etc.; j'en ai souffert personnellement bien des années.

L'adhésion de la Cour Pontificale à la Convention de Genève est de juin 1868. Si jamais je reçois un tel honneur, vous me feriez un plaisir immense en lui donnant la plus grande publicité possible. Il faut que toutes les cliques huguenotes comprennent enfin que je n'ai rien à voir ni à faire avec elles. Combien je serai heureux si le pouvoir temporel était rétabli ! Je suis un vieil aristocrate, et je l'ai toujours été. C'est mon amour pour le pouvoir temporel qui, de 1862 à 1864 a fait réussir, à Paris la formation du Comité Central de France, que j'ai créé. C'est aussi, d'autre part, en me plaçant au-dessus de toutes les questions qui divisent l'humanité dans les domaines : national, religieux, social, politique, qu'il m'a été donné de réussir dans la création de cette Œuvre à laquelle tous les peuples de la terre se sont ralliés, et qui les concerne tous. Si, au Souverain Pontife, était déféré la décision des arbitrages entre toutes les nations de tous les Continents, leur solution dans toutes les questions qui les divisent, la guerre serait abolie de fait.

Veillez agréer, je vous prie, Très honoré Monsieur, l'expression de mon profond respect.

J.H. Dunant

Lettre de l'Evêque Egger aux Cardinal Rampolla, datée du 8 mai 1896

A son Eminence le Cardinal Rampolla Secrétaire de sa Sainteté Léon XIII

Eminence !

Monsieur Jean Henri Dunant, l'auteur de la Convention de Genève, appelée de la Croix Rouge, est depuis une année en pension à Heiden Canton d'Appenzell. En s'efforçant pour le bien des peuples il s'est oublié soi-même, cependant on attend que l'Impératrice de la Russie lui accorde une pension annuelle. Mais le pauvre vieillard désire bien plus d'avoir une petite marque de bonté de La Sainteté.

Un billet au nom du Pape lui fera grande joie et s'il y avait la signature du Saint Père même, ce serait le comble de son bonheur.

Monsieur Dunant est protestant, mais un homme de bons sentiments et estimé dans toute l'Europe, quoiqu'elle ne soit pas trop reconnaissante envers lui. Si vous avez la bonté d'obtenir au bon vieillard cette dernière consolation, j'en espère un bon effet aussi dans l'opinion publique. Il me paraît convenable d'ajouter une lettre de Monsieur Dunant à un ami de St Gall, dans laquelle il fait connaître ses sentiments.

Agréez les sentiments de respect et vénération, avec lesquels je suis de Votre Eminence le bien dévoué serviteur

St Galle le 8 mai 1896
+ Augustin Egger Evêque

Lettre de Waker à L'Evêque Egger, datée du 21 mai 1896

Monseigneur Agostino Egger
Evêque de San Gallo (Suisse)
21 mai 1896

La recommandation particulière avec laquelle V. S. Ill.ma e Rev.ma dans sa lettre du 8 courant, accompagne l'expression du désir de Monsieur Giovanni Enrico Dunant a induit sa sainteté à satisfaire ce désir. L'auguste Pontife a donc daigné apposer un bon mot et sa propre signature sur un de ses portraits que, avec la rapidité contemporaine de la poste, je fais expédier à l'adresse de la g.v. Vous voudrez prendre le soin de le remettre comme prévu à Monsieur Dunant avec quelques paroles opportunes qui expriment la bienveillance du Saint Père pour l'œuvre à laquelle le fondateur méritant de la Convention de Genève s'est dévoué avec tant de zèle durant tant d'années le bien méritant auteur de la Convention de Genève.

Avec l'expression de mon estime la plus distinguée et qui va grandissante, de V.S. Weker

Lettre de H. Dunant à l'évêque Egger, datée du 25 mai 1896

A sa Grandeur
Monseigneur Augustin Egger
Evêque de Saint Gall Saint Gall

Monseigneur !

Qu'il plaise à Votre Grandeur de daigner agréer l'humble hommage et la renonnais-sance dont je suis pénétré pour l'honneur que Votre Grandeur a bien voulu me faire, par la lettre en date du 24 mai, dont Votre Grandeur m'a honoré en me transmettant la belle photographie du Saint Père, qui m'a été destinée par Sa Sainteté. Ce témoignage auguste de faveurs apostoliques, cette marque, insigne de bienveillance pontificale, que j'apprécie et vénère plus que tout autre chose au monde, remplit mon coeur d'une joie profonde. S'il daignait plaire à Votre Grandeur de faire déposer aux pieds du Souverain Pontife l'humble hommage de la profonde gratitude dont je suis pénétré pour une telle grâce, pour une faveur aussi rare, une bénédiction aussi précieuse, ma reconnaissance serait bien grande. Il en est de même au sujet de Son Eminence le Cardinal Rampolla, Secrétaire d'Etat. Plaise à Votre Grandeur de remercier Son Eminence de son intérêt bienveillant, qui me touche profondément. Daignez agréer, Monseigneur, l'expression de la vive gratitude et de la profonde vénération, avec lesquelles, Je suis, de Votre Grandeur, le très humble, très obéissant, très dévoué et bien respectueux

J.H. Dunant

Heiden, 25 mai 1896

Lettre de l'évêque Egger au Cardinal Rampolla, datée du 30 mai 1896

A son Em. Le Cardinal Rampolla Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Léon XIII

Eminence !

La grande bienveillance de Sa Sainteté envers Monsieur H. Dunant a rempli celui-ci d'une joie profonde et a fait une bonne impression sur le public. Monsieur Dunant montre dans la lettre y jointe, quelles sont ses sentiments de reconnaissance envers le Saint Père et Votre Eminence. Je Vous prie de les présenter à Sa Sainteté avec mes vifs remerciements. En Vous remerciant de Votre bonté je vous prie d'agréer les sentiments de respect et vénération avec lesquels j'ai l'honneur d'être De Votre Eminence

Le bien dévoué serviteur

St Gall, le 30 Mai, 1896

+ Augustin Egger Evêque

Pour conclure, dans le manuscrit n°2117 (9) des Mémoires (cahiers conservés auprès de la Bibliothèque Publique Universitaire de Genève, lesquels microfilms sont maintenant en possession de l'Office historique de la Croix Rouge Italienne de Toscane), ont été retrouvées des prières écrites en rimes par Dunant et dont nous reportons un exemple:

Jamais Dieu ne délaisse qui se confie en
lui.

Si le monde m'opprime, Jésus est mon appui

Je veux sachant qu'il m'aime

Me remettre à ses soins.

Beaucoup mieux que moi-même

il connaît mes besoins.

Ce Dieu plein de tendresse

Confondrait-il ma foi ?

Non plus le monde me presse

Plus il est près de moi

Ton cœur Jésus toujours le même

Accueille et bénit le pécheur,

Sitôt qu'à ta bonté suprême

Il vient raconter sa douleur

C'est à Toi que je dis mes craintes

Devant Toi j'ouvre tout mon cœur

Dans ta bonté reçois mes plaintes

Guéris mes maux et ma langueur

En conclusion nous ne pouvons qu'accepter l'hypothèse d'une grande figure non homologuée à aucun «iste», comme il le dit lui-même, mais certainement un disciple du Christ inspiré d'un «souffle divin», comme il l'a prouvé au moment de la création de son Œuvre (10).

Bibliographie

1. F.GIGON L'épopée de la Croix Rouge Paris 1943.
Trad.it. Dall'Oglio Ed., Milano maggio 1949.
2. M.R.BOSI, R. OTTAVIANI, E.GUERIN, P.VANNI A
tentative fora différent version of H.Dunant biography,
the real founder of International Red Cross, New
Yperman, vol 7, 2006, 17-28
3. R.OTTAVIANI, P.VANNI, MBARRAH.Dunant il pacifista
Atti del Congresso délia Soc.Ital. di Storia délia Med.
(senza numéro) 2006. 19-22 settembre 2006.
4. R.KUHN Henry Dunant vue par la psychiatrie in « De
l'utopie à la réalité «Actes du colloque H.Dunant.
Genève 3-5 Mai 1985. Soc. H.Dunant Genève 1988
pg111-136.
5. D.VANNI et ail. H.Dunant, un personnage al centro
délia storia dei popoli Atti XLII Congresso SISM
Bologna 24-26 ottobre 2002 (in stampa)
6. PROVINCIA MASSONICA DI FIRENZE Oltre
l'invenzione délia pace Atti del Convegno di Firenze
28 ottobre 2000. Tipolitografia Giusti, Firenze 2001.
7. G.MÛTZENBERG H.Dunant le prédestiné. Robert
Estienne Ed., Genève 1984
8. ARCHIVIO VATICANO Segreteria di Stato Anno 1897,
Rubrica 254, fasc.1 pg.206-212
9. H.DUNANT Manoscritto n°2117 Fondo storico
Biblioteca Univ. di Ginevra p. 185 di 684 (senza data)
10. H.DUNANT Mémoires 2° Ed. Italiana a cura di P.Vanni
e coll. Ed.Sorbona -Idelson Gnocchi, Napoli 2005.

Auteurs

M. Barra, Président de la CR - Roma

G.Ceci, Sezione storica CRI - Roma

G.Comani, Archivio storico CRI - Roma

R.Ottaviani et P.Vanni Ufficio Storico CRI - Firenze

Remerciements

Nous remercions:

- Les Archives de l'Etat du Vatican et la Bibliothèque
publique et Universitaire de Genève pour leur collaboration courtoise.
- La Banque Toscane ainsi que la Caisse d'Epargne de
Florence pour le support économique à nos recherches.
- Madame Diana Gasparon pour son aide à la traduction
du texte.

Note

Suite aux événements du 11 septembre